

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

Lisez, vous irez au Paradis !

Les adhérents de notre association, bien évidemment, aiment lire. Les lecteurs de la « Lettre du CIC », encore plus !

Mais pour parler seulement du livre, avez-vous noté cette fascination ? êtes-vous entrés dans cette sorte de danse qui fait tourner autour du livre posé sur la table basse du salon, ou autour d'un livre proposé en rayon dans la librairie ? Il y a là une présence, un titre, un auteur, une promesse, un rendez-vous intime.

Finalement, le livre n'a pas cédé sa place à la liseuse électronique et le libraire n'a pas été éliminé par Amazon qui joue avec les urgences et les imprévoyants coupables.

Même si Vaison, le 20 janvier, n'a pas su ou voulu organiser « la nuit de la lecture », il reste cet amour de la langue, cette frénésie de lecture qui conduit les Vaisonnais et les voisins de Vaison à la bibliothèque et aux animations de l'ACAL : scrabbles et dictées enfiévrées à la manière de Pivot, séances d'Ornicar¹ animées par Gérard Nguyen et cours d'alphabétisation pour adultes. Mille éclairages de la langue, amour pour se saisir d'elle et l'offrir en partage.

Extra-muros, le club de lecture d'Entrechaux, âgé de dix ans déjà, est un « rejeton » de celui ouvert auparavant par Sylvia à Vaison, et l'atelier de lecture de Repères en Vaucluse, à Vaison, cette année sur Pierre Michon, d'une autre manière.

Toujours en marche, l'opération « Livres en balade » qui doit tant à Jean-Pierre, reprend vie grâce à la librairie Montfort, au Lions Club, à « les Mots des livres », à l'APHV, tous partenaires et, bien entendu, grâce aux dons de livres qui permettent un accès gratuit à la lecture. Plusieurs « boîtes à livres » seront donc installées dans la ville. Donnez vos livres, la librairie Montfort est le point de collecte.

Enfin, l'opération annuelle du « Livre Inter » qui met en ébullition les esprits les plus amateurs de romans achève de montrer que la lecture est toujours la ressource à venir ! Que l'on prenne l'encre, le papier, la typographie, ou le décryptage du monde, les livres ouvrent bien des portes. La librairie, dans la rue piétonne, ouvre les siennes, par exemple le 9 février, à Yoyo Maeght personnalité dont le nom est attaché à celui de la Fondation de Saint-Paul de Vence, et de commissaire d'expositions prestigieuses.

La librairie est un lieu où l'on entre sans rendez-vous pour toucher, sentir, voir, et pour lire les « 4e de couv », voire lire quelques pages en diagonale. Feriez-vous cela dans une pâtisserie ? une banque ? un magasin de vêtements ou de souvenirs ? Il y a environ 7000 (!!!) titres en rayon ou en réserve de la librairie².

En décembre dernier, c'était, avec dégustation, « lady Whisky », en octobre avec René Fregni pour « Les Vivants au prix des morts », en partenariat avec « Des Mots et des Livres », sans parler de l'atelier d'écriture avec les Éditions Élan Sud. Pour toutes ces circonstances, la librairie installe jusqu'à 50 chaises dans son magasin ! Partenaire de la vie culturelle vaisonnaise, elle est aussi présente sur Facebook.

Vous avez dit « cloud » ? nous disons « paradis » !

Alain Fauqueur

¹ Fantaisies et bizarreries de la langue, expressions imagées, astuces mnémotechniques, étymologie.

² Les commandes partent mercredi et samedi. Elles sont reçues aussi, à tout moment, par mail : librairie-montfort@hotmail.fr.

N° 274 février 2018

Sommaire

Les conférences.....2

Pour nous contacter

Président

Alain Fauqueur
afauqueur@gmail.com
tél 06 81 82 62 29

Secrétaire

Emji Abou
emji.abou@wanadoo.fr

Trésorier

Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

Conférence du 7 février 2018
à 18 heures, à l'Espace culturel Patrick-Fabre

Érasme, l'humanisme et l'idéal européen (1467- 1536)

Emji Giletti-Abou, philosophe

Pourquoi parler d'Érasme aujourd'hui ?

Pour essayer de comprendre si ses textes et sa vie peuvent éclairer notre monde, il s'agira d'abord de le resituer dans son propre monde, son époque ; cette période qui vit des changements tels qu'on l'appela plus tard la Renaissance. Plus que de changements, on peut parler de bouleversements dans la représentation du monde, liés aux progrès techniques, à l'exploration de mondes inconnus, de créations artistiques nouvelles qui conduisent à s'interroger sur ce qu'est l'homme, son devenir et son salut. Dans ce passage hors de l'âge gothique, Érasme poursuit un chemin qui s'efforce de ne tomber dans aucun dogmatisme, ni sectarisme, ni fanatisme, prônant toujours l'union plutôt que la division, dans une « Europe », champ de bataille entre princes et entre dogmes.

Certains contemporains ne s'y sont pas trompés : Érasme peut parler à notre temps.

Marie-Josèphe Giletti-Abou a suivi des études de philosophie à la Sorbonne et obtenu un doctorat d'anthropologie à l'École pratique des Hautes études en sciences sociales. Professeur de philosophie en IUFM, elle s'est intéressée en particulier à l'histoire des idées pédagogiques. Et c'est dans ce cadre qu'elle a « rencontré » Érasme.



Érasme par Holbein

Conférence du 21 février 2018
à 18 heures, à l'Espace culturel Patrick-Fabre

L'humanisme en Provence aux XVI^e et XVII^e siècles

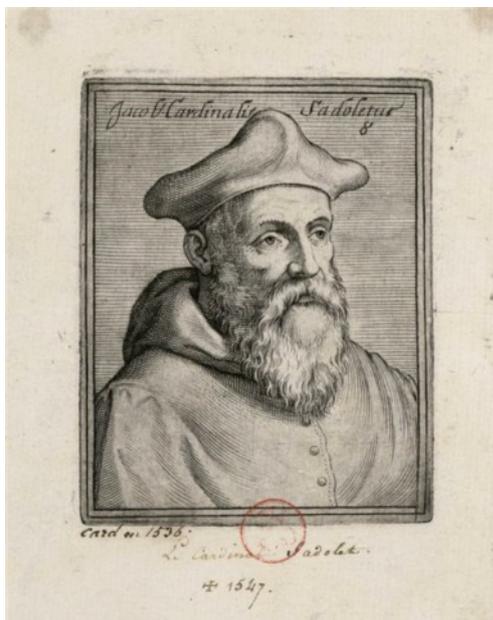
Paul Peyre, agrégé de lettres classiques

Nous prendrons le mot « humanisme » dans son sens historique, celui qui concerne un mouvement qui naît à la fin du 15^e siècle et qui s'affirme au 16^e comme une volonté de rompre avec les idéologies du Moyen Âge, de revenir aux valeurs de la pensée antique et de rechercher l'épanouissement de l'individu par l'affirmation de la liberté humaine (on pense au « Fais ce que voudras » de Rabelais) et la quête platonicienne du Beau et du Vrai. Évidemment la pensée médiévale, incarnée par la faculté de théologie de Paris (la Sorbonne), ne s'efface pas pour autant, et Molière, au 17^e siècle, jugera encore bon d'en faire l'objet de ses moqueries (*Le Malade imaginaire*). C'est que ce siècle, même si on ne parle plus, à son propos, d'humanisme, a dû poursuivre les mêmes luttes, en particulier dans les domaines de la science et de la religion (condamnation de Galilée, révocation de l'édit de Nantes...)

Parler d'humanisme en Provence, ce n'est pas faire de notre région un lieu d'exception. En effet, dès le 16^e siècle, les idées nouvelles parcourent l'Europe en dépit des frontières et une véritable culture européenne se met en place, qui touche aussi bien l'art et la science que la philosophie. À cette culture participent quelques grandes figures provençales comme Jean de Nostre-Dame, Peiresc ou Gassendi. C'est à elles que nous voulons rendre hommage, pour redonner un peu de lustre à ceux que l'histoire officielle tend à oublier.

Né d'un père venturois et d'une mère luberonnaise, Paul Peyre s'est toujours senti proche de la culture provençale, qu'il a voulu considérer non pas seulement en elle-même, mais aussi, et surtout, dans ses rapports avec les civilisations, proches ou lointaines, qui l'ont façonnée et enrichie. Après des études primaires à Malaucène et secondaires à Apt, il fait ses études supérieures de Lettres classiques à Marseille (khâgne), puis à Aix et enfin à Lyon. Nommé professeur, il va enseigner le français, le latin et le grec, d'abord dans le département de l'Ain, puis à Carpentras, où il donnera également des cours de provençal. Vers la fin de sa carrière professionnelle, il enseignera aussi à l'université d'Avignon dans le cadre d'un D.E.S.S. de tourisme.

*Passionné par l'étude des noms de lieux, il publie en 2012 une *Toponymie du Ventoux* (éditions du Toulourenc) et, plus récemment, chez le même éditeur, les textes de *Contes, légendes et mythes du Ventoux*, pour introduire les photographies de Catherine de Clippel.*



Le cardinal Jacques Sadolet (1477-1547), humaniste italien de la Renaissance qui fut évêque de Carpentras de 1517 à 1540.